

CES : Gary Kneip prend la présidence

Le président de la Confédération luxembourgeoise du commerce a été élu, pour deux ans, à la tête du Conseil économique et social. Avec comme ambition première celle de relancer une institution qui a beaucoup souffert des récents échecs tripartites.

Par : Jean-Michel Gaudron / Publié par paperJam.lu



Le nouveau président Gary Kneip a bon espoir de voir le dialogue social renaître au cœur même du CES.

(Photo : Jessica Theis / archives)

Le Conseil économique et social est toujours vivant. Et il compte un nouveau président depuis ce mardi. Comme prévu, selon le système de « rotation » qui régit le fonctionnement de l'institution, le vice-président Gary Kneip, le représentant du « patronat », succède ainsi à la tête du CES, pour un mandat de deux ans, à André Roeltgen, représentant des syndicats. Serge Allegrezza, le représentant de l'État, quitte pour sa part le bureau où il siégeait depuis 2007. Il y est remplacé par Georges Heinrich, le directeur du Trésor et, accessoirement, président de BGL BNP Paribas. C'est lui qui sera le prochain président dans deux ans.

Multientrepreneur, âgé de 58 ans, Gary Kneip est également, depuis l'été 2011, le président de la Confédération luxembourgeoise du commerce. « Nous sommes plus que jamais attachés au dialogue social, explique-t-il à paperjam.lu, et nous ferons tout pour suivre les orientations données par le Premier ministre : celles de renouer avec les missions premières inscrites dans le cadre législatif du CES. Nous ferons tout notre possible pour y revenir, sans faire de promesses qui ne seraient pas tenables. J'ai bon espoir que nous y parvenions. »

Suite aux échecs des négociations tripartites de 2010 et 2011, les activités du Conseil économique et social avaient subi un coup d'arrêt. L'institution s'était d'elle-même retirée de ses contraintes « historiques » de remettre, chaque année, un avis sur l'évolution économique, sociale et financière du pays. Le dernier avait été rendu en avril 2010.

Appel à la bonne volonté

Si, petit à petit, les travaux du CES ont repris, ils restent encore en deçà de ce que le Conseil avait l'habitude de produire les années précédentes. Parmi les chantiers récemment achevés : celui de l'élaboration d'un PIBien-être, dont le modèle a été soumis au gouvernement en janvier dernier. Il s'agit d'un indice sophistiqué, révélateur des aspirations des citoyens.

Deux autres chantiers majeurs, commencés sous la présidence d'André Roeltgen, devraient aboutir sous l'ère Gary Kneip : un rapport sur la situation du logement au Luxembourg et une réflexion profonde sur le devenir économique et social du pays, « un dossier ambitieux qui prend en compte beaucoup d'éléments », commente Gary Kneip.

Le nouveau président reste néanmoins persuadé que c'est au cœur du Conseil économique et social que le dialogue social tripartite est susceptible de renaître de ses cendres. Lors d'une récente interview sur paperJam.TV, M. Kneip avait fait part de son intention de rencontrer personnellement les principaux décideurs des syndicats et de l'État, afin de jeter les bases d'un renouveau dans le dialogue, « et de convaincre chacun de remettre de la bonne volonté dans les actions communes à mener au niveau du CES. »